

BANQUE IENA EPREUVES ECRITES 2009 ALLEMAND - LV2

I – BILAN GENERAL DE L'ÉPREUVE

Le texte de support partait d'un exemple concret et proche du quotidien des candidats, donc idéal pour les faire réagir : la recherche d'un logement pour étudiant dans une grande ville, avec une solution originale et qui fait son chemin : loger presque gratuitement chez une personne âgée en échange de services rendus. Sujet actuel, en parfaite adéquation avec le programme des Classes Préparatoires : texte extrait de la presse allemande, traitant un aspect des réalités dans le domaine de la vie économique et sociale, et faisant l'objet d'un débat de société. Vocabulaire général et donc très accessible.

L'article, bien écrit, complet et clair, retravaillé et adapté au niveau des candidats-LV2, était tiré d'un support classique et de qualité « ZEIT online ». Le sujet a été bien reçu par les examinateurs et manifestement aussi par les candidats.

Unaniment, les correcteurs ont estimé que cette épreuve était tout à fait adaptée et sélective, homogène, cohérente et équilibrée. Mais le **niveau** reste globalement **préoccupant**, il est parfois même faible pour certains.

Des remarques sur la présentation : orthographe catastrophique, écriture illisible, **nombre de mots non indiqué ou faux...** C'est très irritant pour les correcteurs.

La moyenne nationale est conforme aux consignes données : **10,17/20**, avec un bon écart-type de 3,55 pour l'ensemble des notes (notes allant de 0,30/20 à 18,80/20). Les correcteurs ont donc suivi la consigne explicite de la DAC d'ouvrir au maximum l'éventail des notes.

II – BILAN SPECIFIQUE AUX 4 PARTIES : VERSION / QUESTIONS 1 ET 2 / THEME

La version :

Elle devait être tout à fait abordable, elle fut raisonnablement sélective.

Beaucoup de FS sur le titre, *"die 26-Jährige, ablegen, zulassen, die Vermieterin, bayerisch, Dienstleistung, seither, Wohnfläche, entlasten, die Nebenkosten, dazukommen "* Les structures délicates, et mal traduites, furent *"vor Kurzem, ich erfahre viel Neues von ihr, in der bayerischen Landeshauptstadt, Wohnen für Hilfe"*, la qualificative de la ligne 12 et les deux dernières phrases.

Comme tous les ans, beaucoup **d'inattention, d'étourderie** et - surtout - de **laxisme : qualité du français, orthographe, accents** inconnus et **ponctuation** calquée sur le modèle allemand. Cela agace vraiment les correcteurs.

La moyenne nationale **11,37/20** est dans les normes (écart-type de 3,91).

Les questions :

1/ Question 1 de compréhension :

Elle fut globalement **comprise**. Mais les réponses étaient souvent incomplètes : oubli des *Nachteile*, ou ceux-ci ne se rapportaient qu'aux étudiants (étrangers en particulier), ou ils étaient inventés.

La moyenne nationale est de **10,78/20** (écart-type de 3,75).

2/ Question 2 d'expression personnelle :

Elle était très provocante, trop ? *"A question brutale, réponse souvent brutale, parfois extrême."* Elle était rédigée de telle sorte qu'elle permettait des approches différentes et offrait aux candidats une large panoplie de réponses possibles. Les jeunes et leur avenir, les inquiétudes et les difficultés des étudiants, les relations entre les générations, le problème du financement des retraites sont d'autre part des thèmes récurrents dans les médias aussi bien en France qu'en Allemagne.

"Cette question très ouverte avait été travaillée – d'une manière ou d'une autre -en Prépa, et elle donne au candidat les mêmes chances que pour le concours Ecricome où deux questions sont proposées au choix."

La majorité des candidats a compris la question et l'a traitée correctement. *"Ce sujet permet de mesurer l'état d'esprit de nos étudiants, et globalement beaucoup sont très constructifs, refusent de jouer une génération contre l'autre, parlent de reconnaissance. Certains sont toutefois très aigris."*

Mais beaucoup de réponses sont partielles et rarement structurées. Et l'aspect "C'est nous qui payerons vos retraites" a été souvent occulté (le mot "*Rente*" n'a pas été compris !)

Donc, comme tous les ans, les correcteurs ne sont **pas satisfaits du contenu des réponses** et de la **qualité de la réflexion**. De nombreux candidats se sont limités aux conditions et aux problèmes de la vie des étudiants sans répondre à la question posée : *"Réponse trop centrée sur le texte ""Donnez-nous des logements !)", ou uniquement centrée sur les étudiants ("Donnez-nous de meilleures formations !") et les problèmes de l'école, ou trop naïve ("Tout le monde il est beau, tout le monde il est gentil !"), ou trop vague (aucune mesure concrète)."*

Beaucoup de remarques sur la **forme** et la **langue** également : *"Ecriture illisible, de moins en moins de majuscules aux substantifs, ponctuation absente ou erronée : très souvent la virgule est placée après la conjonction. Pour 96% des copies, les genres et la déclinaison n'existent plus. Quant au verbe, il a la réputation d'être baladeur, donc il se balade !"*

"Pour la première fois, je rencontre, dans un grand nombre de copies, des paragraphes entiers dont on ne peut deviner le sens qu'en faisant appel à ses propres connaissances de français et d'anglais."

Exercice très sélectif avec une **moyenne nationale** juste correcte : **09,78/20** (écart-type de 4,65).

La majorité des candidats a respecté la longueur demandée des réponses.

Le thème :

Malgré les conseils inlassablement rabâchés tous les ans, le thème demeure l'exercice délicat et le moins bien réussi. Il est pourtant parfaitement à l'image de l'entraînement fait en Prépa dans ce domaine.

Curieusement l'essai est parfois mieux réussi que le thème. Une tentative d'explication : *"En thème, on leur impose du vocabulaire, des structures, ils ne choisissent pas. Et ils ont du mal à se concentrer sur un travail imposé, d'où la lecture superficielle des textes et des consignes - c'est la « génération zapping »."*

Les **problèmes lexicaux** furent : *"dépenser de l'argent, le mettre à la banque, un noir, malheureusement, scientifique, conditions de travail, produits importés, contribuer à, réussir à, apprendre, que 15 ans, obtenir son baccalauréat ..."* Il est anormal que de tels mots fassent trébucher un candidat normalement préparé, à tel point que chaque mot, même banal, pose maintenant problème.

Les **erreurs grammaticales sont toujours les mêmes et parfaitement identifiées**, cette année en particulier le participe 1 (phrase 6), le passif, la confusion *erst / nur* (phrase 10).

Grâce à votre préparation intensive et un barème volontairement souple (certaines copies vues à Paris nous avaient fait peur...), la moyenne nationale n'est pas trop catastrophique, elle est stable : **08,60/20** (écart-type de 4,39)

III - CONCLUSION :

En ce qui concerne **l'évolution des effectifs-LV2**, hélas la dégringolade se poursuit : 20,4% de germanistes (-1,99%), contre 55,20% d'hispanistes (l'an dernier 22,39% de germanistes, contre 51,54% d'hispanistes). Pour l'instant aucun signe de reprise.

Merci à tous les professeurs pour la qualité de leur travail de préparation et aux correcteurs pour leur aide efficace. Bon courage et bonne réussite à tous pour le Concours 2010.